

Cotonou, Bénin
10 mars 2021

Communiqué de presse

Une partie des Béninois continuent de payer des pots-de-vin pour obtenir des services publics

Une proportion importante de Béninois ont payé un pot-de-vin pour éviter des difficultés avec la police au cours de l'année écoulée, selon la plus récente enquête d'Afrobarometer.

Cette expérience de corruption s'est aussi observée pour obtenir des services dans les écoles et les hôpitaux publics et pour acquérir une pièce d'identité comme un extrait de naissance, un permis de conduire, un passeport, une carte d'électeur, ou une autorisation officielle du gouvernement.

L'étude révèle aussi que par rapport à l'enquête de 2017, les citoyens ont eu moins de difficultés en 2020 à obtenir ces services.

Malheureusement, ce sont ceux qui manquent plus de nécessités qui ont plus payé les pots-de-vin afin d'obtenir les soins médicaux dont ils avaient besoin ou pour éviter des problèmes avec la police.

Ces données révèlent que le fléau n'est pas encore éradiqué dans la société, même si les expériences ont diminué par endroit.

Résultats clés

Parmi les citoyens qui ont eu recours à certains services publics au cours de l'année écoulée:

- Moins de personnes ont trouvé « difficile » ou « très difficile » l'obtention des services dont ils avaient besoin (Figure 1).
- Quatre Béninois sur 10 (39%) déclarent avoir payé des pots-de-vin afin d'éviter des difficultés avec la police. Cette proportion était de 55% en 2017 (Figure 2)
 - Moins des interviewés affirment avoir payé des pots-de-vin afin d'obtenir une pièce d'identité (15%), des soins médicaux dans une clinique publique ou un hôpital public (11%), ou un service dans une école publique (9%).
 - Dans les cliniques/hôpitaux publics, l'expérience de la corruption était plus fréquente parmi les citoyens plus pauvres (13% de ceux vivant une pauvreté élevée), les plus âgés (19% de ceux de 56 ans et plus), et des universitaires (16%) (Figure 3).
 - L'expérience de la corruption afin d'éviter des difficultés avec la police étaient plus fréquente parmi les pauvres (43%-45% de ceux vivant une pauvreté modérée ou élevée), les jeunes (43% de ceux âgés de 18-35), les hommes (44%), et les habitants des milieux ruraux (43%) (Figure 4).

L'enquête Afrobarometer

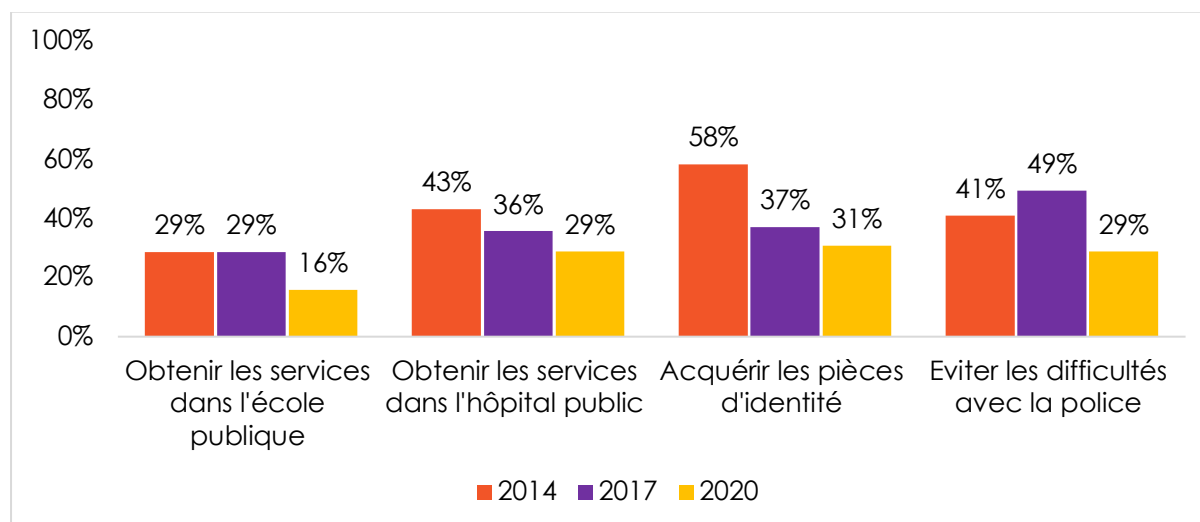
Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en

2019/2021 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Bénin, conduite par l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG), s'est entretenue avec 1.200 adultes béninois entre le 22 novembre et le 7 décembre 2020. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Bénin en 2005, 2008, 2011, 2014, et 2017.

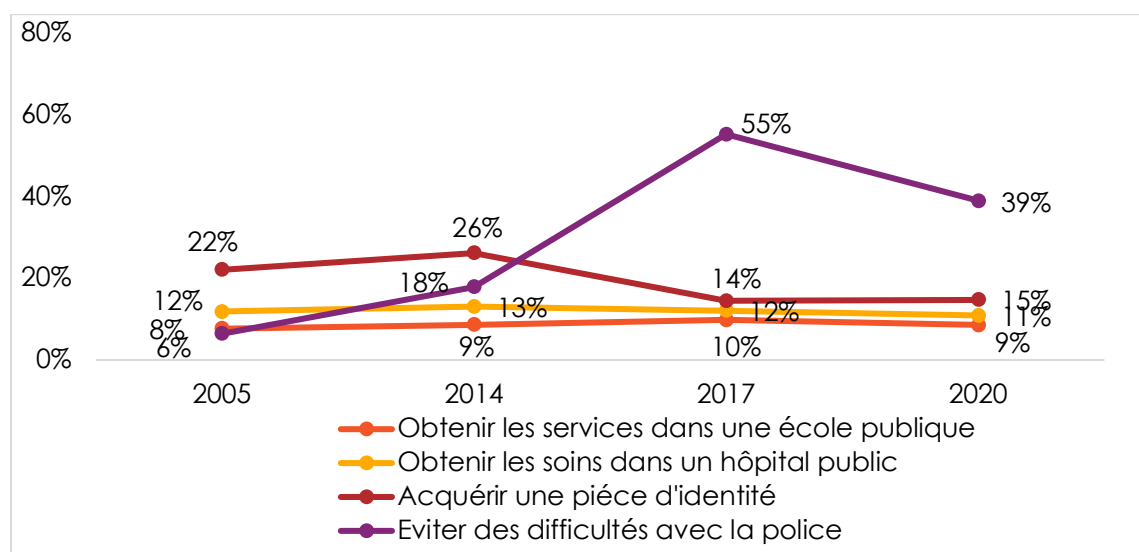
Figures

Figure 1: Difficulté d'obtenir des services publics | Bénin | 2014-2020



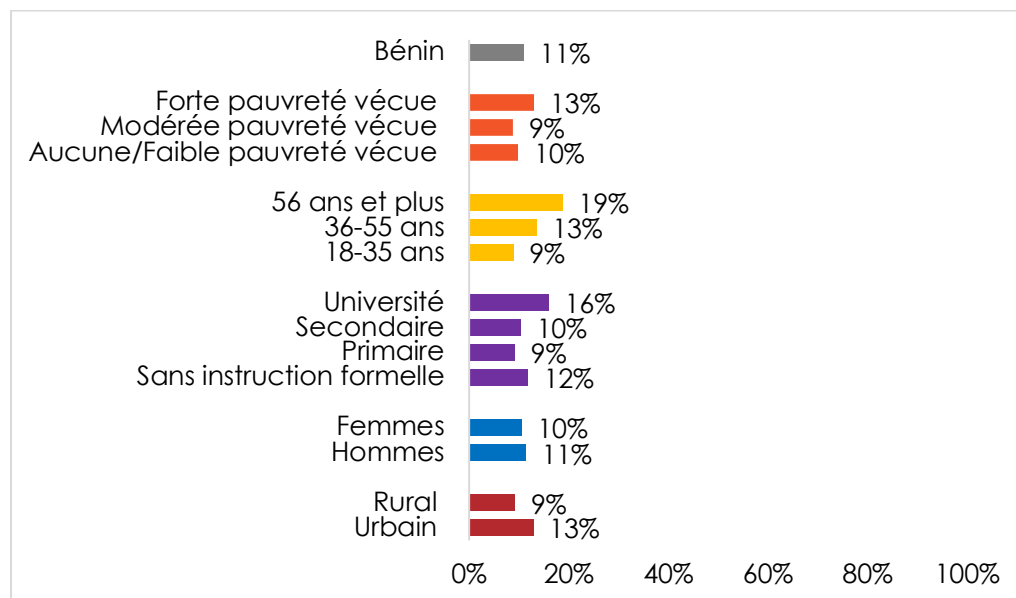
Question posée aux répondants qui ont eu affaire à ces services publics au cours des 12 derniers mois: Était-ce facile ou difficile d'obtenir [les services dont ils avaient besoin]? (% qui disent « difficile » ou « très difficile ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à ces services sont exclus.)

Figure 2: Payé un pot-de-vin | Bénin | 2020



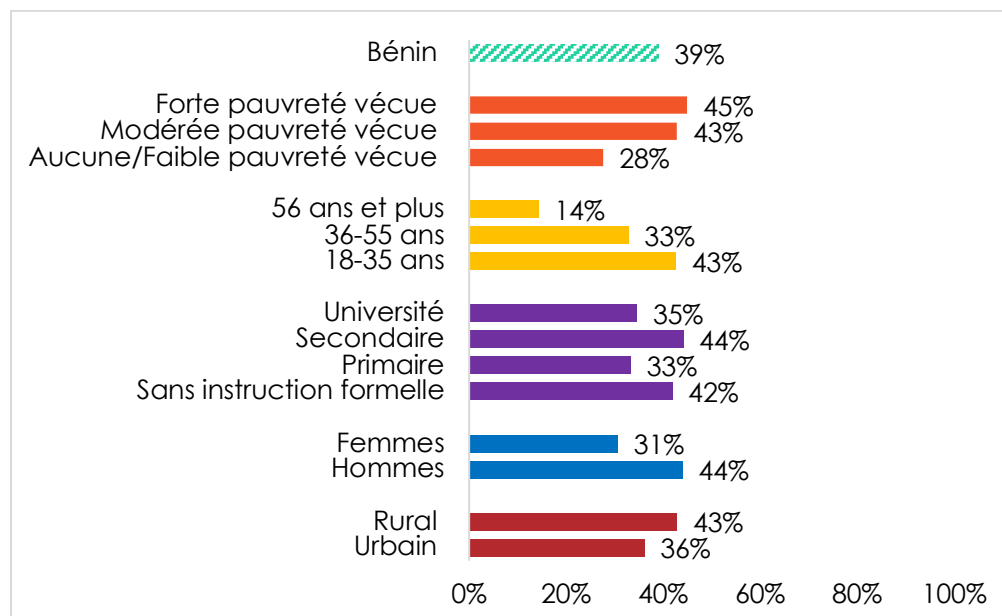
Question posée aux répondants qui ont eu affaire à ces services publics au cours des 12 derniers mois: Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur afin d'obtenir [les services dont ils avaient besoin]? (% qui disent « une ou deux fois », « quelques fois », ou « souvent ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à ces services sont exclus.)

Figure 3: Payé un pot-de-vin dans un hôpital public | par groupe socio-démographique | Bénin | 2020



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou un hôpital publics au cours des 12 derniers mois: Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de santé ou un employé de la clinique ou de l'hôpital afin d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin? (% qui disent « une ou deux fois », « quelques fois », ou « souvent ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à ces services sont exclus.)

Figure 4: Payé un pot-de-vin pour éviter des problèmes avec la police | par groupe socio-démographique | Bénin | 2020



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à faire à la police dans des situations comme les postes de contrôle, lors d'une enquête, etc., au cours des 12 derniers mois: Combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'éviter des difficultés lors de ce genre de rencontre? (% qui disent « une ou deux fois », « quelques fois », ou « souvent ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à ces services sont exclus.)

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Dr. Calixte Houedey
Tél.: (+229) 97985249/ 62536659
Email: ireg@iregbj.org

Veillez consulter:
www.iregbj.org
www.afrobarometer.org
Suivez nos résultats à #VoicesAfrica.

